



Université Grenoble Alpes – 141 Avenue Centrale – 38400 Saint-Martin-d'Hères

UMR Litt&Arts / RARE Rhétorique de l'Antiquité à la Révolution

Responsables : Marc Douguet et Christine Noille

Illustration : Charles Le Brun (dessin) et Sébastien Le Clerc (gravure), frontispice de l'édition princeps d'*Esther*, Paris, Denis Thierry, 1689 (détail).



Les enjeux de la *dispositio* au théâtre : les exemples d'*Esther* et *Athalie*

Vendredi 19 janvier 2018

Université Grenoble Alpes – Maison des langues et des cultures – Salle Jacques Cartier

La notion de disposition occupe une place centrale dans la dramaturgie classique. On sait par exemple que, pour d'Aubignac, « un même sujet, c'est-à-dire une même constitution de fable, sans en altérer le fond, l'ordre, ni les succès, peut avoir une disposition d'actes et de scènes si différente, c'est-à-dire les épisodes si différemment ordonnés qu'on en ferait une tragédie fort bonne ou fort mauvaise » (D'Aubignac, *La Pratique du théâtre* [1657], éd. Hélène Baby, Paris, Honoré Champion, 2001, p. 339).

Étudier *Esther* et *Athalie* au prisme de la disposition, c'est donc envisager ces textes comme un succession articulée de parties dont l'agencement est déterminant tant du point de vue de l'effet produit sur le spectateur que de l'élaboration du sens. À différents niveaux – discours, dialogue, division en actes et en scènes – l'analyse des pratiques dispositives nous invite à nous interroger sur le processus de genèse de ces deux pièces. Adaptations d'un sujet biblique, créations soumises aux contraintes morales du programme éducatif de Saint-Cyr, tragédies à insertions musicales, *Esther* et *Athalie* présentent de très nombreuses spécificités. Que reste-t-il, dès lors, des techniques de composition propres au genre tragique de la seconde moitié du xvii^e siècle ?

Mais la remarque de d'Aubignac nous invite également à mettre en rapport la disposition du texte avec d'autres dispositions possibles, qu'il s'agisse de variantes attestées (du récit biblique lui-même aux autres adaptations dramatiques dont il a fait l'objet) ou de pures propositions théoriques. Cette journée se veut ainsi un atelier pratique de démontage et de remontage d'*Esther* et d'*Athalie*, destiné à éclairer le mode de fonctionnement de ces deux pièces, et, par là, à enrichir et renouveler la compréhension que nous en avons et notre manière de les enseigner.

09h15 — Accueil (Marc Douguet et Christine Noille)

[Présidence : Stéphane Macé]

09h30 — **Jean-Yves Vialleton** (Université Grenoble Alpes)

| *Esther* et *Athalie* sont-elles construites comme des tragédies classiques ?

10h15 — **Lauriane Mouraret** (Université Grenoble Alpes)

| La disposition des apostrophes à Dieu dans les tragédies d'*Esther* et *Athalie*

11h — Pause café

11h15 — **Francis Goyet** (Université Grenoble Alpes)

| « Déplorable Sion » : de la deploratio à la consolatio dans *Esther*

[Présidence : Francis Goyet]

13h45 — **Servane L'Hopital** (IHRIM)

| L'alternance comme principe de disposition dans *Esther*

14h30 — **Marc Douguet** (Université Grenoble Alpes)

| Racine et ses prédécesseurs : les variantes dispositives d'*Esther*

15h15 — **Ouafae El Mansouri** (Université Paris 8)

| Les défauts de la disposition d'*Athalie* à la lumière de la critique du xviii^e siècle

16h — Fin de la journée d'études